

DE L'ANALYSE A LA PRATIQUE DE CLASSE



L'école est finie

Yves GREVET, Editions Syros, 2012

Sélection CM/6°

Prix Littéraire de la citoyenneté 2012/2013



Résumé : Nous sommes en 2028. L'école publique et gratuite n'existe plus. L'éducation des plus pauvres est organisée par des enseignes commerciales. Mais des enseignants clandestins résistent dans les « écoles du maquis ».

Thèmes citoyens : L'avenir de l'école, rester libre, être responsable, s'engager, résister, s'opposer...

Intérêt littéraire : Roman de politique-fiction et d'anticipation. Petit roman très court écrit à la première personne, une écriture efficace au service de la lucidité...

Vers l'analyse littéraire

Problématique(s) possible(s)

- Fiction ou prédiction ?
- Fiction ou réalité sociale ?
- Qui est le véritable héros ?
- Résister est-ce exister ?
- Utopie anti -Utopie¹.
- L'école et la transmission de valeurs.

Le texte-image à la loupe

La couverture :

Première approche :

- Fond quadrillé : page de cahier d'école vide.
- 3 couleurs : rouge, jaune, blanc. Couleurs vives, gaies : annonce d'une histoire assez gaie.
- Un objet qui prend toute la place : un cornet de frites = les grandes chaînes alimentaires américaines (frites +rouge) – Cornet en carton : le consommable et le jetable. Quelques crayons tous de la même couleur (uniformité) sont mêlés aux frites.
- *L'école est finie* : titre mis à la place de la marque.
- La couverture pose question par la conjonction de l'illustration et du titre

Le titre paraît anodin, renvoie à une formule connue, une chanson des années 60 de Sheila « Mais oui, mais oui, l'école est finie »

¹ Une anti-utopie — ou dystopie — est un récit de fiction peignant une société imaginaire organisée de telle façon qu'elle empêche ses membres d'atteindre le bonheur et contre l'avènement de laquelle l'auteur entend mettre en garde le lecteur. La dystopie s'oppose à l'utopie.

Habituellement, cri des enfants au moment des vacances, cri de libération et de joie, mais logiquement, la phrase devrait se terminer par un point d'exclamation. Le titre inspire, la joie, les vacances, la liberté...plus d'école.

Or ici, rien de tel. Un double sens s'installe aussi : l'école est finie, cela ne pourrait-il pas dire autre chose, l'école est finie, elle est fichue, elle n'a plus d'avenir ? Trop tôt pour le dire, mais, une seconde lecture apparaît donc possible.

L'illustration est celle d'un cornet de frites d'où émergent des crayons de couleur jaune...On reconnaît là, les frites industrielles des grandes enseignes de fast food.

L'interprétation, elle, est problématique. On est intrigué et on n'a pas les clés. Quel rapport demande-t-on au lecteur et au lecteur jeune d'établir entre ce titre et cette illustration étrange ?

Allons plus loin : Faire émerger des hypothèses.

- Pourquoi ces crayons ? Pourquoi sont-ils tous de la même couleur ?
- Pourquoi sont-ils placés dans un cornet de frites ? A quoi peuvent-ils servir ?
- Quel sens donner à *L'école est finie* ?

La quatrième de couverture :

Texte : La 4^e de couverture est explicite : « *En 2028, Sur le chemin de l'école, certains enfants sont en tenue de travail. Ce sont les enfants des entreprises* ».

- 2028 : Futur. Science-fiction ?
- Texte : 2 champs lexicaux peu compatibles : « sur le chemin de l'école, enfants / tenue de travail, les enfants des entreprises. »
- Deux textes critiques : sources, contenu ; point de convergence : à lire !

Là, le lien entre école et entreprise apparaît. Il est de plus en plus transparent. La date de 2028 indique que nous sommes placés dans un futur proche et donc que le genre renvoie à la science-fiction, mais probablement sans fusées, ni navette spatiale. On serait donc proche du genre « Utopie ou Anti Utopie », genre dans lequel un auteur imagine un monde futur soit sous l'angle positif, soit au contraire sous un jour plus noir tels que *1984* de George Orwell, ou *Le Meilleur des Mondes* de Huxley.

Le monde des entreprises et celui de l'école paraissent devoir être mis en confrontation. Sous quel angle ?

- D'un côté, production, profit, fabrication d'objets ou de produits commercialisables.
- De l'autre le monde de l'école, socialisation et apprentissage gratuit, développement de la personne et de l'intelligence ?

En page intérieure, deux citations :

1- Un extrait de Victor Hugo, premier vers sur le travail des enfants vers 1850 ou 1860, d'un poème assez connu intitulé *Mélancholia* : une question « Où vont-ils ? »

La réponse n'est pas donnée, elle est quelques vers plus loin, « Ils s'en vont travailler huit heures sous des meules ».

Allusion au travail des enfants qui sera de plus en plus encadré, après les enquêtes de Vuillermé vers 1840, et la réduction progressive de la journée de travail pour tous, mais aussi pour les femmes et les enfants.

On peut aussi faire le pont avec l'esclavage moderne et le travail des enfants dans les pays moins avancés en particulier.

2- Une autre citation de l'auteur lui-même qui est instituteur en classe de CM2.

Dans une interview accordée à la revue *citrouille*, en réponse à la question « *Était-ce au départ, un texte à destination des enfants ?* », il répond :

« Non, en effet. **L'École est finie** est l'adaptation d'un texte sollicité par une revue militante, **N'autre école**, qui m'avait demandé d'imaginer l'École de demain. L'invitation avait d'ailleurs été lancée à d'autres écrivains (F. Bégaudeau, J. Héliot, G. Mordillat...). C'était donc au départ un texte visant un lectorat adulte qui avait la forme d'un récit pour enfants. Après sa parution en presse, je me suis dit qu'il pourrait aussi intéresser des plus jeunes et je l'ai donc retravaillé pour en faire un livre jeunesse. Je pense y être arrivé. Quelques-uns de mes élèves de CM2 qui l'ont lu ont tout de suite fait le parallèle avec la situation des enfants au XIX^e siècle qui étaient employés dans les mines et les usines. Depuis sa sortie, j'ai été content d'apprendre que ce texte était également lu en lycée

professionnel et que des adultes en offriraient à des amis.»
(Yves Grevet, *Enseigner, s'engager, oui...mais sans embrigader, sans endoctriner*, article dans la revue Citrouille N°62, septembre 2012)

Les personnages et le système énonciatif

Les personnages :

Le monde des enfants

- Albert, le narrateur, est un jeune écolier. Il raconte son quotidien. En choisissant un narrateur intérieur et un point de vue interne, l'auteur permet aux lecteurs d'entrer plus facilement dans la fiction. Ce texte narratif à la première personne renvoie au personnage principal, un élève qui est scolarisé à l'école des pauvres, où les enfants peuvent être payés en bons d'achat, ou bien remboursent les frais contractés par leurs parents (situation semblable aujourd'hui au Canada, par exemple). Albert, le narrateur est discret sur lui. On sait qu'il a une sœur, des parents, c'est tout.
- Lila est une jeune écolière dont Albert est amoureux. C'est par elle que le doute et l'interrogation vont entrer dans la vie d'Arthur. C'est elle qui va amener Albert à réfléchir, à ouvrir les yeux et l'inviter à la rejoindre dans la résistance.
- Les amis (Lila, Hicham et la petite sœur) et le groupe des autres enfants méprisent Albert et l'appellent de tous les noms

Les adultes

- Il y a les parents, bons parents apparemment, pris entre le désir de se révolter et de gagner eux aussi les écoles du maquis et les exigences de la vie quotidienne et de l'acceptation.
- Les autres adultes sont
 - o Les « démonstrateurs pédagogiques » qui renvoient au terme de vendeur de foire ou de marché, personnes exécutantes et interchangeables, agents de la normalisation.
 - o Les enseignants et les écoliers des écoles du maquis.
 - o La police.

Le texte

La narration à la première personne ne pose pas de problèmes particuliers, elle accompagne l'action, Elle n'entre pas dans le cadre d'un journal intime qui serait écrit chaque soir, etc. C'est :

- Un texte simple mais efficace.
- Une histoire racontée par un enfant avec des mots d'enfant : cette cohérence rend le texte plus crédible.
- Un narrateur intérieur qui nous fait entrer dans l'intimité du personnage, dans sa vie quotidienne.
- Le point de vue est donc réduit à ce que voit, entend, vit le personnage.
- Peu d'actions. Ce sont les paroles rapportées et l'expression des réflexions personnelles, des sentiments des personnages qui sont les meneurs de jeu.
- Des personnages en pleine réflexion qui vont donc inviter le lecteur à s'interroger.

La structure narrative

L'écriture est au service de l'engagement. Elle évoque :

- Une situation initiale bloquée, un ordre fort, une ségrégation entre les écoles des entreprises et les autres écoles payantes, créant deux mondes bien distincts.
- Un élément déclencheur, la fuite de Lila,
- Les retrouvailles
- L'espoir final, en fin ouverte.

Comment entrer dans l'ouvrage ?

Les entrées possibles sont multiples :

- Par le titre : travail d'écriture.
- Par des extraits du roman : choisir quelques extraits et les confronter aux travaux d'écriture donnés à partir du titre.
- Par des images.
- Par un groupement de textes et d'images
- Par la première de couverture qui peut permettre une première approche (image numérique, affichée, d'abord floue, puis plus lisiblement)
- Par une première approche de l'école idéale vue par les élèves; on confrontera les propositions des élèves faites sur un temps contraint, à l'idéal décrit par Lila à la page 42 :
 - o ce qui importe c'est ce qu'on apprend, mais aussi la façon dont on apprend,
 - o la socialisation des apprentissages opposée à l'individualisme, (apprendre AVEC les autres, en groupe, pouvoir débattre)
 - o l'adulte s'intéresse à ce que dit l'élève et l'élève grandit. « *J'existe dans sa classe* », dit Lila.

Quel(s) débat(s) conduire ?

Pistes possibles de débats littéraires et citoyens :

- La société de demain, une société où il fait bon vivre ? Retraite à 85 ans, accès difficile aux soins, travail obligatoire des enfants, prise de pouvoir des entreprises, disparition de l'école, travailleurs échangés ou vendus, uniformité et asservissement ...
- Le travail des enfants : droits des enfants, exploitation des enfants ...
- La disparition d'un système éducatif libre : l'éducation est-elle indispensable à la liberté individuelle et aux droits humains ?
- L'école d'aujourd'hui est-elle en danger ?
- Résister : faut-il résister, prendre des risques...
- L'engagement.
- Comment résister ? Quelles formes l'engagement peut-il prendre ?
- La raison du plus fort est-elle toujours la meilleure ?

Quelles activités et quelles mises en réseaux possibles ?

Activités possibles :

- Imaginez l'école de demain. Quelles propositions feriez-vous ?
- Ecrit /oral, argumentation : Quelle chance vous avez d'aller à l'école ! Pourquoi ?
- Vous êtes un de ces parents en 2028 : sur les deux systèmes éducatifs proposés dans le roman lequel choisiriez-vous pour vos enfants ? Expliquez votre choix.
- Oral/ mise en scène : les parents d'Albert et de Lila se rencontrent et expliquent les raisons qui ont motivé le choix qu'ils ont fait pour leur enfant : partir ou rester.
- Création d'une affiche de propagande

Mises en réseaux possibles :

1) Littéraires :

- Victor HUGO, *Mélancholia*.
- Jean de LA FONTAINE, *Le loup et l'agneau*.
- Didier JEAN et ZAD, *L'agneau qui ne voulait pas être un mouton*.

2) Thématiques

- La révolte contre un ordre injuste et totalisant (totalitaire).
- Des allusions à la Résistance avec le terme de « maquis » plusieurs fois utilisé.
- Les écoles du maquis : allusion transparente à l'expression « *prendre le maquis* » d'abord terme relié à la Corse, puis en 1939-1945, à la Résistance intérieure en général.
- La clandestinité, le secret
- La santé est brièvement évoquée sur le thème de des dentistes

3) Des mises en réseau pour des travaux dans le cadre des Comités d'Education à la Santé et à la Citoyenneté (CESC)

- 20 novembre : Journée internationale des droits de l'enfant : « La Journée Internationale des droits de l'enfant est une journée de fraternité mondiale et de compréhension entre les enfants, et d'activités favorisant le bien-être des enfants du monde entier » (© Nations Unies).
- Lien sur le site Journée internationale des droits de l'enfant :
http://itinerairesdecitoyennete.org/journees/20_nov/index.php?page=texte-reference
- Lien sur le travail des enfants :
http://itinerairesdecitoyennete.org/journees/20_nov/documents/Dossier%20thematique%20sur%20le%20travail%20des%20enfants.pdf

Bibliographie associée :

- *Le grand livre des droits de l'enfant* - Alain Serres , Editions Rue du monde, 2004 - Ouvrage incontournable, version remise à jour et enrichie d'exemples récents
- *Vive la convention des droits de l'enfant* - Claire Brisset, Editions Rue du monde, 2009 Claire Brisset, première "défenseure des enfants explicite les principaux termes de ce texte majeur. Pour mieux connaître ces droits et en parler. (illustrateur: Zaü)
- Portail des Droits de l'enfant : *Le droit à l'éducation : Comprendre le droit à l'éducation des enfants*
<http://www.droitsenfant.org/comprendre/droit-a-l-education/>